



Atelier de préparation au concert de Fatoumata Diawara et Les Go de Bamako

La grande ambassadrice de la scène africaine propose un folk hypnotique et sensuel. Entre racines mandingues et rythmes modernes, elle navigue sur des ambiances jazz, blues et même pop londonienne. De sa voix teintée de blues, elle invite à voyager entre traditions mandingues et mélodies contemporaines et initie dans ses chansons une réflexion moderne sur son pays, le Mali.

Comme un trait d'union entre deux générations d'artistes maliennes, Fatoumata invite en première partie les Go de Bamako, un jeune *girls band* malien 100% féminin et dont elle est la denba (marraine en bambara). Toutes ces artistes ont en commun d'avoir fait leurs débuts au centre culturel BlonBa à Bamako. Ce même centre accueille depuis quelques années la Mousso Académie, conçue par Africolor et BlonBa pour accompagner de jeunes talents féminins émergents. Une soirée 100% stars bamakoises sous le signe du partage et de la transmission.

- **Introduction : la MC93 et être spectateur·trice**

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93, est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e-s à la MC93 ou passé·e-s devant ?

PUIS

Expériences de spectateur·trice.s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e-s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.)

Poursuivre sur une discussion via différentes questions : pourquoi dit-on « spectacle vivant » ? Quelle est la différence avec le cinéma ? Qu'est-ce que cela change dans l'attitude du spectateur ? A-t-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ? Etc.

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

A retrouver sur [l'espace pédagogique](#) sur le site internet de la MC93, rubrique « Être spectateur·rice », en bas de la page.

- **Activité 1 : la musique, les concerts et moi**

Avoir un espace dégagé (sans chaise et sans table) où les participant·e-s peuvent se tenir debout.

Dans un premier temps, demander aux participant·e-s de se regrouper dans l'espace selon leurs goûts musicaux et plus particulièrement la musique qu'ils-elles préfèrent écouter. Ils-elles doivent communiquer entre eux-elles afin de savoir quelle musique chacun·e préfère (par exemple : le groupe

de celles-cx qui écoutent du rap, le groupe de celles-cx qui écoutent de tout, le groupe de celles-cx qui écoutent de la musique classique, etc.).

Une fois tout le monde d'accord, chaque groupe énonce la musique qui les a rassemblé-e-s.

Dans un second temps, expliquer aux participant-e-s que l'espace est désormais scindé en deux : une partie à votre droite, une partie à votre gauche. Enoncer ensuite des choix que les participant-e-s vont devoir faire en désignant quel choix se situe à votre droite et quel choix se situe à votre gauche (par exemple : je préfère la pop (à gauche) ou je préfère le reggae (à droite)). Les participant-e-s doivent se déplacer dans l'espace pour manifester leurs préférences, ils-elles ne peuvent pas se mettre au milieu pour dire qu'ils-elle sont indécis-e-s :

- Pour que j'apprécie une musique, il faut qu'il y ait une mélodie que j'apprécie ou il faut qu'il y ait des paroles qui me touchent ?
- J'ai déjà assisté à un concert ou je n'ai jamais assisté à un concert ?
- Quand j'écoute de la musique, je préfère chanter ou je préfère danser ?
- A un concert, je préfère être debout ou je préfère être assis-e ?
- Avant un concert, je préfère écouter les chansons pour m'ambiancer ou je préfère ne rien écouter pour garder la surprise et découvrir l'artiste le jour j ?
- A un concert, pour la partie instrumentale, je préfère qu'il y ait des musiciens sur scène ou je préfère qu'il y ait un DJ sur scène ?

• **Introduction : le concert de Fatoumata Diawara et Les Go de Bamako**

Avant d'entrer dans le vif du sujet, prendre un temps pour introduire les artistes que les participant-e-s vont voir sur scène le soir du concert.

Les Go de Bamako

Ce sera la première partie du concert.

D'après le nom du groupe, est-ce que les participant-e-s peuvent avoir des indices sur le groupe ?

- Que veut dire « go » ? Le terme go est souvent utilisé en France dans le langage courant, plutôt familier, pour désigner une femme. Le terme go (ou gow) viendrait du bambara (langue parlée au Mali) où il signifie « femme » / « fille », en s'inspirant du terme « girl » en anglais. Une autre théorie cite l'argot ivoirien où go serait le diminutif de « gonzesse ».
- Est-ce que les participant-e-s connaissent Bamako ? Où se situe cette ville ? Bamako est la capitale du Mali où s'est formé le groupe.

Le groupe est entièrement féminin : il est composé de quatre chanteuses (Salimata, Diya, Aminata et Safiatou) et deux DJ (Majo et Fantastik). Elles ont sorti un album de 9 titres intitulé « Bara » qui veut dire « le travail » en bambara : leurs chansons transmettent un message engagé, féministe prônant la sororité et encourageant les femmes maliennes à devenir indépendantes. Elles défendent le fait que les femmes puissent travailler -> on leur fait croire que le seul travail qu'elles peuvent faire est à la maison (travaux ménagers, garde des enfants, etc.) mais les femmes peuvent travailler partout, les femmes peuvent être artistes (propos tenus lors d'une interview télévisée que vous pouvez retrouver en cliquant sur le premier lien ci-dessous).

Ressources en ligne qui peuvent vous aider à préparer votre introduction :

[Les Go de Bamako : sonorités électroniques et sororité malienne](#)

[Les Go de Bamako, le girl band malien du moment](#)

[Les Go de Bamako, six Maliennes aux platines](#)

[Les Go de Bamako : épisode 1](#) / [Les Go de Bamako : épisode 2](#)

[Les Go de Bamako : épisode 3](#) / [Les Go de Bamako : épisode 4](#)

Fatoumata Diawara

Est-ce que les participant·e·s ont déjà entendu le nom de Fatoumata Diawara ? Est-ce que les participant·e·s ont déjà écouté ses chansons ?

Fatoumata Diawara est une chanteuse malienne de renommée internationale. Ses chansons sont la plupart du temps en bambara. Elle a chanté avec des artistes comme Gorillaz ou M (Matthieu Chedid). Autrice compositrice, elle tire son inspiration de la tradition du chant Wassoulou (ancienne région de l'Afrique de l'Ouest). Ses rythmes sont modernes grâce aux ambiances jazz et blues qu'elle demande à ses musiciens. Ses chansons parlent de sujets comme la migration, l'identité africaine, le combat des femmes africaines, la maternité et comment construire un monde meilleur pour les futures générations. Elle est très engagée contre l'excision et le mariage forcé.

Ressources en ligne qui peuvent vous aider à préparer votre introduction :

[Biographie de Fatoumata Diawara sur son site internet](#)

[Interview de Fatoumata Diawara en 2018](#)

[5 choses à savoir sur la chanteuse Fatoumata Diawara, de Kirikou à Gorillaz](#)

[Compte Instagram de Fatoumata Diawara](#)

- **Activité 2 : découverte du morceau *Nterini* de Fatoumata Diawara**

Faire écouter le titre [Nterini](#) de Fatoumata Diawara aux participant·e·s issu de son dernier album *Fenfo* (sans leur diffuser le vidéo clip).

Proposer aux participant·e·s de fermer les yeux lors de l'écoute afin de favoriser la concentration et leur ressenti.

Demander aux participant·e·s ce qu'ils-elles ont ressenti à l'écoute de la chanson, de quoi pensent-ils-elles que ça parle, etc.

Peut-être que certain·e·s participant·e·s parlent ou comprennent le bambara. Demander s'ils-elles peuvent traduire certains mots.

Un temps court peut également être pris pour parler du titre. Est-ce que quelqu'un·e le comprend ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que cela pourrait bien vouloir dire ? Vous n'êtes pas obligé·e·s de vous attarder sur le titre si personne ne comprend le bambara car il peut être difficilement devinable.

Noter tous les mots au tableau pour reproduire une image mentale des premières impressions.

Puis, distribuer les paroles de la chanson en bambara et en français (voir annexe). Lire les paroles en français ensemble.

Laisser un temps de réaction aux participant·e·s. Mener la discussion avec l'ensemble du groupe.

Pour les participant·e·s, de quoi parle la chanson ?

- Vous pouvez utiliser cette citation de Fatoumata Diawara pour alimenter la conversation :
« *Nterini* parle de la souffrance que la distance inflige aux personnes. Pourquoi on quitte notre réalité, pour migrer... pour essayer un nouvel espoir. L'immigration c'est d'actualité aujourd'hui plus que jamais. »
- Vous pouvez également utiliser un extrait de cette vidéo, complémentaire de la citation, où Fatoumata Diawara se livre plus en détails sur la raison de l'écriture de cette chanson :
[Interview de Fatoumata Diawara en 2018](#) (de 14:54 à 18:13).

Vous pouvez terminer la séance en diffusant à nouveau la chanson mais cette fois-ci en proposant aux participant·e·s de visualiser le vidéo clip réalisé par l'artiste éthiopienne Aida Mulluneh. Le tournage a eu lieu dans le désert de Danakil en Ethiopie.